
Ana Fani Alessandri Carlos

São Paulo, ville mondiale?

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Referència electrònica

Ana Fani Alessandri Carlos, « São Paulo, ville mondiale? », *Confins* [Online], 1 | 2007, posto online em 11 juin 2007.

URL : <http://confins.revues.org/index3.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Hervé Théry

<http://confins.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://confins.revues.org/index3.html>

Document généré automatiquement le 02 octobre 2009.

© Confins

Ana Fani Alessandri Carlos

São Paulo, ville mondiale?

- 1 Le fait de penser la métropole de São Paulo comme une "ville mondiale" implique une série de défis. Le premier est que, du point de vue conceptuel, ce terme n'est pas significatif pour révéler les changements dans le contenu du processus d'urbanisation actuelle (ceci ne se réfère pas seulement à l'explication du processus pauliste). Dans une première approche de ce concept, Saskia Sassen considère que la constitution de la ville mondiale se réaliserait dans sa capacité de concentrer des services modernes basés sur la croissance du secteur financier, ce qui indique la dimension économique comme étant l'élément central des transformations des métropoles d'aujourd'hui. Cependant, nous ne pouvons ignorer les critiques de divers auteurs tels Roncayolo, Bechouche et Veltz¹, contre cette simplification de la réalité urbaine rencontrée dans les écrits de Sassen. Lorsque l'on analyse la métropole de São Paulo, le concept de "ville mondiale" révèle son insuffisance.
- 2 Certes, les modifications constatées dans la métropole de São Paulo traduisent, de manière indiscutable, la croissance du secteur des services modernes et le processus de déconcentration industrielle, tout comme dans les autres métropoles. À première vue, le changement le plus évident à São Paulo se réfère au déplacement des établissements industriels, comme conséquence des changements dans le processus productif. Pour rester compétitives, les entreprises sont obligées à se moderniser et à diminuer leurs coûts de production, ce qui est difficile dans une métropole super édifée comme São Paulo, où le prix du sol urbain, rare, est élevé et où les embouteillages élèvent les coûts de circulation, en fonction de l'augmentation du temps de déplacement. Par ailleurs, les impôts sont eux-aussi plus élevés à l'inverse des avantages fiscaux, inférieurs ou même inexistants. De manière assez contradictoire, le déplacement potentialise la concentration, dans la mesure où plusieurs sièges d'entreprise (qui se sont déplacées), restent dans la métropole, signalant un phénomène de déconcentration (du secteur productif) et de centralisation de l'argent-capital.
- 3 La rétraction du secteur industriel - signalée par une augmentation du taux de chômage, l'extinction de postes de travail, la diminution de la participation de São Paulo dans le PIB brésilien - poussent le capital-argent à migrer vers les secteurs économiques, principalement financiers, sans nécessairement se distancer de la métropole, au contraire en s'y réalisant. Par conséquent, à São Paulo, le processus d'urbanisation actuelle, s'explique par le passage du capital productif au capital financier et la déconcentration industrielle avec une centralisation financière, qui s'accompagne d'un approfondissement des contradictions.
- 4 La centralisation financière révèle un phénomène important, ignoré par Sassen et ses critiques: le capital financier, pour se réaliser aujourd'hui, le fait au travers de l'espace c.à.d. en produisant l'espace en tant qu'exigence de l'accumulation continue, sous de nouvelles modalités articulées au plan mondial. Sous cette dimension, le processus de reproduction continue de l'espace métropolitain met en question le plan de l'habiter suite aux nouvelles exigences de la reproduction des fractions de capital dans la métropole et d'une nouvelle relation entre l'état/espace. De cette façon, le plan du local figure comme un niveau important du processus de réalisation de la reproduction sociale dans l'ensemble de l'espace mondial - un mouvement qui accompagne les modifications du processus de reproduction du capital dans ses nouvelles articulations avec le plan politique. Il s'agit dans ce cas, de la manière spécifique selon laquelle l'État agit directement sur l'espace de la métropole, par la construction des infrastructures nécessaires, assurant les conditions pour la réalisation de nouvelles activités économiques.
- 5 Ainsi, dans une première approche, nous pouvons affirmer que le terme "ville mondiale" traduit une tendance importante de notre société vers la mondialisation, sans toutefois révéler

les contenus du processus d'urbanisation dans le monde moderne car il s'agit fréquemment d'une lecture techniciste qui s'appuie sur la constatation de l'accumulation de technique concentrée dans une parcelle de l'espace. Nous voulons dire par là que l'analyse de la ville comme produit spatial de la concentration technique et des finances n'est pas suffisante pour comprendre le monde moderne à partir de l'analyse de la métropole. Par conséquent, le contenu du processus d'urbanisation à São Paulo ne se dévoile pas seulement dans sa dimension économique, focalisée comme une conséquence de la croissance mais il s'explique par un processus plus complexe, celui de la reproduction de la société urbaine.

L'hypothèse

- 6 L'hypothèse élaborée pour orienter la pensée que nous développerons est la suivante: la reproduction de l'espace urbain dans la métropole signale le moment où le capital financier se réalise lui aussi, par le biais de la production "d'un nouvel espace" sous la forme d'un "produit immobilier" dirigé vers le marché de la location (surtout en ce qui concerne les édifices corporatifs de bureaux, le réseau hôtelier et les flats). Cette stratégie associe diverses fractions du capital (financier et industriel) à partir de la fourniture de services modernes, par l'intermédiaire du secteur immobilier. Dans ce sens, il s'établit un mouvement de passage de la prédominance du capital industriel, producteur de marchandises destinées à la consommation individuelle (ou productive) à la prépondérance du capital financier, producteur de l'espace-marchandise comme condition de sa réalisation. Il convient toutefois d'expliquer que l'espace-marchandise, devenu "produit immobilier" se transforme en une marchandise très différente de celle qui était produite jusqu'alors. Il s'agit maintenant d'une marchandise orientée essentiellement vers la "consommation productive", comprise comme le lieu de la reproduction du capital financier, étroitement articulée au capital industriel (principalement le secteur de la construction civile). Celui-ci, par l'intermédiaire du secteur immobilier, transforme l'investissement productif dans l'espace, en se superposant aux investissements improductifs (ceux qui touchent à la sphère de réalisation de la vie quotidienne dans la ville) et en réglant la répartition des activités et des usages.
- 7 Le moment actuel signale ainsi une transformation du mode de réalisation du capital financier dans la métropole; le passage de l'application des capitaux du secteur productif industriel au secteur immobilier. La marchandise-espace change de sens avec le changement d'orientation des applications financières qui produisent l'espace comme un " produit immobilier" . À son tour, ce processus requiert une autre relation État/espace car seul l'État est capable d'agir sur l'espace de la ville, au travers de politiques qui créent l'infrastructure nécessaire à la réalisation de ce " nouveau moment du cycle économique". D'un autre côté, seul l'État peut orienter les investissements vers des lieux déterminés de la ville, sous prétexte d'une " nécessité collective". Dans ce sens, la reproduction de l'espace se réalise à un autre niveau: l'espace comme moment significatif et préférentiel de la réalisation du capital financier.
- 8 Ainsi, le processus de reproduction de l'espace de la métropole, dans le contexte plus ample du processus de l'urbanisation, a) marque la déconcentration du secteur productif et l'accentuation de la centralisation du capital dans la métropole, tout en créant un autre contenu pour le secteur des services (ce qui se développe, en fait, c'est le secteur financier et celui des services sophistiqués ainsi qu'une série d'autres activités auxiliaires comme l'informatique et les services de télécommunications); b) signale un nouveau moment du processus productif, dans lequel de nouvelles ramifications de l'économie gagnent de l'importance - il s'agit, en particulier, de ce que l'on appelle la "nouvelle économie", qui englobe le secteur du tourisme et des loisirs et d'une redéfinition d'autres secteurs comme le commerce et les services pour répondre à la croissance de ces activités; c) s'accompagne d'un mouvement de transformation de l'argent en capital qui parcourt à présent, d'autres chemins privilégiés. La création de fonds d'investissements immobiliers garantit, par exemple, que le cycle de réalisation du capital se

déplace vers de nouveaux secteurs de l'économie, en reproduisant les lieux comme condition de sa réalisation; d) révèle une nouvelle relation état/espace -qui apparaît, par exemple, au travers des politiques publiques; qui dirige les investissements vers certains secteurs et certaines aires de la métropole, par la production d'infrastructures et le "reparcelllement" du sol urbain, grâce à la réalisation d'opérations urbaines , et de la soit-disant " requalification des aires", -surtout centrales- au travers de "partenariats" entre la mairie et les secteurs privés qui finissent par influencer et orienter ces politiques e) centralise le capital financier à São Paulo, au détriment du reste du territoire; f) redéfinit la centralité de la métropole dans le territoire national; g) introduit des transformations profondes dans la vie quotidienne comme conséquence des modifications des pratiques socio-spatiales exprimées par les changements d'usages de l'espace et des fonctions des quartiers dans l'espace métropolitain, au travers d'une nouvelle relation espace-temps.

- 9 Ainsi, les transformations visant la reproduction continue, se réalisent en reproduisant l'espace urbain de São Paulo, comme conséquences significatives pour la pratique socio-spatiale, imposées par le processus de valorisation/dévalorisation des lieux. Nous voulons dire par là que les politiques urbaines signalent la construction de São Paulo comme une "ville d'affaires", orientant les investissements vers la construction d'une infrastructure qui répond aux nécessités d'expansion de l'axe des entreprises de la métropole - caractérisée par la construction de nouveaux immeubles (très "intelligents"), destinés aux activités économiques "modernes" (secteur de services hautement spécialisés comme ceux de l'informatique, les consultants, le design, les activités bancaires etc.), dans une aire auparavant résidentielle et fortement édifiée.
- 10 Ainsi, cette aire, dont l'utilisation a été profondément altérée, se réincorpore à l'espace métropolitain et assume une nouvelle fonction: aire résidentielle (improductive) et espace des affaires (productive). Cette transformation entraîne un changement radical dans la vie des anciens résidents, les obligeant à se déplacer vers d'autres aires de la métropole ou, imposant à ceux qui restent sur place, une nouvelle relation avec le quartier, dont la fonction dans l'ensemble de la métropole s'est profondément modifiée. Dans ce cas, les transformations sur le plan du construit se produisent au travers d'une "planification autophagique" qui rase le quartier pour en construire un autre à la même place. Les références à partir desquelles les habitants organisaient leur quotidien, sont gommées, tandis que la contradiction entre le temps de la réalisation de la vie et le temps de transformation de l'espace construit émerge avec force, appauvrissant les relations sociales dans la métropole.
- 11 Les contradictions surgissent, comme des signes pour la compréhension du processus d'urbanisation actuel. La première se réfère à la contradiction entre l'intégration (de São Paulo dans l'économie mondiale) et la désintégration de la vie quotidienne par l'appauvrissement des relations sociales: les transformations dans l'aire de construction de l'axe des entreprises limitent les relations de voisinage, détruisent le petit commerce local (point de rencontre et de réunion), vident les rues de leurs habitants et les substituent par des voitures. La seconde contradiction se réfère à la contradiction entre une métropole qui s'édifie de plus en plus, signalant l'importance de l'espace en tant que valeur d'échange, élément par lequel le capital se réalise; la ville est construite en tant qu'" affaire" et l'espace, en tant que valeur d'utilisation, privilégiant l'espace de réalisation de la vie quotidienne comme un espace improductif, non soumis à la valorisation.

Intégration-désintégration

- 12 Un "nouvel ordre" envahit la métropole, qui définit les modalités d'usage des espaces / nouveau mode de vie et qui se traduit par des formes de ségrégation. Sous cet angle, l'espace et le temps, soumis à la logique capitaliste, imposent le productivisme qui transforme le temps en une quantification (une quantité abstraite) et l'espace (rendu lui aussi abstrait) en une distance

à parcourir. Les relations de propriété créent les limites de l'usage, suivant une tendance à la destruction de l'espace public, comme espace accessible. Ainsi, l'exercice du pouvoir établit des limites qui détruisent l'espace de la sociabilité et de la proximité et le substituent par celui des interdits, au nom de la loi et de l'ordre.

- 13 Dans ce processus politique, l'État au travers de ses actions sur l'espace, produira l'infrastructure nécessaire à la nouvelle activité productive; c'est ainsi que l'on perce de nouvelles avenues qui coupent les quartiers anciens et que l'on amplifie la maille de la voirie, allongeant les lignes de métro afin d'assurer la continuité des flux dans l'espace. Ainsi, **sous la forme de rénovations urbaines**, les transformations nécessaires à la reproduction du capital surgissent, déguisées en nécessités sociales et imposées par l'État comme étant d'" intérêt public ". Sous ces apparences, il est possible de dissimuler les conflits d'intérêts, derrière le discours de la " modernisation nécessaire à la croissance ". Pour réaliser ces objectifs, on déplace les bidonvilles, on expulse la population résidante et l'on détruit des quartiers entiers de la métropole. C'est pour cela que le processus de " mercantilisation " de l'espace, en tant que condition pour la reproduction du capital, ne peut se produire qu'à un moment déterminé du processus d'urbanisation, par l'intermédiaire de l'État. Au travers de mécanismes de gestion, l'État intervient dans la reproduction spatiale, non seulement en redéfinissant les usages et la fonction de l'espace, mais en altérant substantiellement la pratique spatiale et temporelle.
- 14 Sur le plan de la reproduction du capital, la métropole se transforme en une "ville d'affaires", le centre du réseau des lieux qui se structure, au niveau mondial, et s'accompagne de modifications constantes des formes urbaines – aussi bien des usages que des fonctions. Comme conséquence, la silhouette des hangars industriels tout comme celle des résidences, donne lieu à de nouveaux usages, par la substitution de hauts immeubles en verre, centres d'affaires, centres commerciaux ou même églises évangéliques, produits de la migration du capital vers d'autres activités économiques qui renforcent la centralisation économique, financière et politique de la métropole.
- 15 Dans l'espace plus ample de la métropole, on assure une centralité et une disposition inégale des lieux par rapport au centre. Dans ce processus de reproduction de l'espace urbain, les formes anciennes disparaissent pour donner lieu aux nouvelles formes réclamées par les nouvelles activités. Les aires nouvelles gagnent ainsi de nouveaux contenus.
- 16 La dynamique urbaine signale le processus de reproduction, aussi bien sur le plan spatial avec sa dimension économique et politico-stratégique que sur le plan du vécu. La pratique socio-spatiale se révèle au travers des modes d'usage, du contenu des relations spatiales présentes et montre l'appauvrissement que ces relations connaissent aujourd'hui. A São Paulo ce processus révèle l'approfondissement de l'inégalité qui se réalise en tant que ségrégation.
- 17 Les périphéries s'étendent à en perdre la vue. Le relief n'est plus un obstacle comme auparavant, les maisons auto-construites se répandent, grimpent sur les flancs des collines de la Cantareira, amplifiant l'expansion au nord de la métropole. São Paulo, apparaît aujourd'hui, comme une ville polynuclée, qui ne cesse d'englober des nouvelles aires d'extension fragmentées. Ce processus de reproduction de l'espace urbain nous place face à des formes qui gagnent de nouveaux contenus. Par ailleurs, la contradiction qui est à la base du processus de production de l'espace, s'accroît progressivement, cette production socialisée –processus d'appropriation privée du sol urbain. L'espace se fragmente, se divise en d'innombrables parcelles achetées et vendues par morceaux car l'accès au sol urbain s'obtient par l'intermédiation du marché, ce qui implique une production spatiale hiérarchisée et fragmentée.
- 18 Ici , la domination de l'État se heurte à la domination du trafic de drogues qui s'impose, dans la société, comme une activité économique importante. Dans cette affaire, l'occupation et le contrôle de l'espace sont fondamentaux, parce qu'il s'agit d'une activité illégale et que, sans le contrôle de ces aires, la réalisation de cette affaire ne serait pas possible. Le trafic domine

ainsi une parcelle significative des aires occupées dans la périphérie, et transforme une partie de la population en « bouclier humain » parce que, qu'il s'agisse de la domination de l'État ou de celle du trafic, le contrôle de l'espace s'impose comme une question fondamentale pour la réalisation du pouvoir délimitant la vie quotidienne – en tant que formes de réalisation du capital.

19 Le plan de la vie des habitants est ainsi envahi par toutes sortes de violences telles l'augmentation du nombre de vols, les enlèvements, mais aussi l'établissement de normes pour l'usage de l'espace de la métropole défini par le pouvoir politique au travers de politiques urbaines visant l'amélioration de certaines aires de la ville au détriment d'autres .

20 Ainsi, l'approfondissement de la ségrégation de l'espace urbain se réalise à São Paulo, dans un mouvement dialectique qui oscille entre **intégration – désintégration**. Désintégration du mode de vie traditionnel, de l'organisation du travail, de l'espace de la vie quotidienne, implosion du centre-ville, explosion de la périphéries. D'un autre côté, l'intégration de São Paulo au capitalisme international qui accompagne les transformations du capitalisme résultant du processus métropolitain de la déconcentration industrielle – centralisation financière, avec croissance du secteur bancaire et des services modernes.

21 Cela signifie que les problèmes actuels posés par l'urbanisation se manifestent au sein du processus de la reproduction de la société, en transformant le contenu des espaces par une pratique socio-spatiale modifiée par des changements dans les usage des lieux, en fonction des transformations dans la reproduction du capital. Les conséquences sont énormes pour la morphologie urbaine – avec l'explosion des quartiers centraux - et de la vie quotidienne.

La métropole du XXI siècle

22 São Paulo révèle une nouvelle dynamique de l'économie métropolitaine, appuyée maintenant sur l'ample croissance du secteur tertiaire moderne – services, commerce, secteur financier – comme condition de développement, dans une économie globalisée.

Année	Industrie	Services	Commerce
1985	32,8	40,7	14,1
1995	25	47	16
2000	19,9	53	15,7

Source: SEADE/DIEESE

23 Il faut signaler cependant, que la diminution du nombre d'établissements industriels ne signifie pas nécessairement que l'industrie n'est plus une activité importante à São Paulo; une étude du Seade² révèle qu'entre 1995 et mai 2000, 47% des investissements privés annoncés dans la région métropolitaine de São Paulo, ont été destinés au secteur industriel (à un moment où l'on substituait la main d'œuvre par des machines modernes). Certes, les transformations dans le secteur productif basé sur le développement technologique ont entraîné l'extinction d'un nombre significatif de postes de travail, clairement visible dans le tableau relatif aux emplois par secteur d'activité. Si les données de la FIESP révèlent que le nombre de postes fermés est supérieur au nombre de postes ouverts (entre mars 2001 et mars 2002, 44.504 postes ont été fermés), ce sont 597.000 emplois industriels qui ont disparu entre 95 et 99), beaucoup de ces emplois disparaissent comme conséquence de la tertiairisation qui transforme des employés autrefois liés à une industrie, en "tertiaires". Nous voulons dire par là qu'une partie des tâches sont "sous-traitées", diminuant ainsi le nombre d'employés contractés directement par l'industrie, avec une séparation nette entre les activités productives et improductives.

24 Par conséquent, la diminution des emplois industriels doit être analysée avec soin; elle ne signifie pas immédiatement une perte d'importance de l'industrie comme secteur de l'activité métropolitaine. Cela revient à dire qu'un processus de modernisation du processus productif est en cours, dans la métropole, qui supprime des emplois et crée une nouvelle dynamique de l'articulation entre l'industrie et le secteur des services. Mais il y a aussi une désintégration;

de nombreux établissements qui ferment, appartiennent à la catégorie de petits établissements plus sensibles aux oscillations des décisions politiques (ouverture aux exportations, politiques des changes, politique des intérêts élevés etc.). Il faut savoir aussi quelles sont les industries qui se déplacent et quelles sont celles qui restent dans la métropole pour pouvoir comprendre le contenu du processus de déconcentration industrielle et de centralisation des capitaux car de nombreuses entreprises déplacent le secteur productif tout en maintenant leur siège dans la métropole. Nous savons, par exemple, que les principales fabriques de technologie du pays, comme l'informatique, les télécommunications et la métallurgie, se localisent dans la ville.

25 Selon les données de l'Anuário Exame³, relatives aux 500 plus grandes entreprises du Brésil, on détecte deux comportements opposés: alors que les entreprises brésiliennes concentrées à São Paulo, ont diminué, pendant la période de 1990-2000, passant de 141 à 71, le nombre d'entreprises étrangères a augmenté de 89 à 130 pendant la même période. Cependant, en ce qui concerne le chiffre d'affaires des ventes de ces entreprises, les chiffres sont en hausse tant dans les entreprises brésiliennes (de 32,4 à 37,7 billions de dollars) que dans les entreprises étrangères (de 35,6 à 91,3 billions de dollars), ce qui représente une augmentation très substantielle.

26 Les changements dans le secteur économique montrent l'expansion du secteur des services (au travers de la prestation de services les plus variés). Le tableau numéro 2 indique, par exemple, qu'il n'y a aujourd'hui, que deux industries parmi les 10 plus grandes entreprises de la Grande São Paulo.

Entreprises	Nombre d'employés
Bradesco	28.335
Pão de Açúcar	26.650
Telefônica	21.000
Volkswagen	18.000
Itaú	16.867
Mercedes Benz	10.200
Carrefour	9.057
Mc Donald's	7.700

Source: Revista Exame, n° 723, 2000

27 Quant à l'augmentation du nombre d'emplois dans le secteur tertiaire, il faut aussi observer que si d'une part, cette croissance se réfère à l'émergence/croissance de secteurs modernes tels l'informatique, les consultants, le design etc., dans de nombreux cas, elle concerne les services domestiques, de nettoyage, sécurité ainsi que les vendeurs, motoboys et employés de télémarketing. Par conséquent, allant de pair avec la modernisation des divers secteurs économiques, il se produit une précarisation du travail, accompagnée d'une baisse des salaires et de la suppression de certains droits des travailleurs comme le contrat de travail et les bénéfices sociaux tels l'assurance santé, la syndicalisation, les négociations collectives pour revendiquer des augmentations de salaire, etc. La précarisation du travail se fait sentir par une augmentation du nombre d'ambulants dans les rues de São Paulo, reflet de la croissance de l'informalité du travail, d'une diminution des revenus et d'une baisse de la consommation.

28 Les données indiquent encore une concentration des services et des investissements dans de nouveaux secteurs économiques différents comme la téléphonie et une croissance accentuée du secteur bancaire.

29 La migration du capital, conséquence de la transformation de la conjoncture économique en ces temps de mondialisation, entraîne la croissance du secteur hôtelier. Entre 2001 et 2003, 100.000 postes de travail ont été créés à São Paulo, (20.000 pour un personnel qualifié possédant au moins un diplôme technique, 200 pour un personnel hautement qualifié). São Paulo accueille la majorité des congrès et expositions du Brésil, Il y a donc des changements de rôle à São Paulo dans le scénario national économique

- 30 La construction d'hôtels dans la métropole, durant la dernière décennie, est très liée à cette nouvelle activité qui est celle des "congrès". Les données relatives à la réalisation de congrès, montrent que São Paulo concentre 68% du calendrier des congrès, avec un mouvement annuel de 2,8 billions de dollars de revenus et 100 millions d'impôts; en 1999 par exemple, le chiffre d'affaires directes et indirectes a atteint les 3,5 billions. Les impacts économiques de cette nouvelle activité se mesurent par le biais de quelques données: en 1998, le Centro de Turismo Integrado (CTI) a informé que 73.566 colloques ont eu lieu à São Paulo, occupant 79.330 436 315 personnes, avec un chiffre d'affaires annuel de R\$ 5 132 349 000⁴.
- 31 La centralisation de l'argent, potentiel capital, est perceptible par la concentration, à São Paulo, du secteur financier qui abrite 19 des 30 institutions financières privées du pays ainsi que les sièges de 49 des 100 plus grandes entreprises privées du pays. Les sièges de 104 banques (59%) parmi les 177 banques qui opèrent au Brésil, sont localisées à São Paulo. En ce qui concerne les bénéfices du secteur bancaire, 87% des profits gérés dans le pays, sont restés à São Paulo en l'an 2000. Quant aux emprunts, São Paulo représente 53% du système bancaire brésilien et les banques Bradesco, Itaú, Unibanco, Banespa et ABN Amro Bank dont les sièges sont à São Paulo, répondent pour presque un quart des activités bancaires du pays. Les chiffres du secteur bancaire révèlent encore que près de 60% des affaires bancaires du pays sont réalisées à São Paulo.
- 32 Il faut encore ajouter à ces données le fait que São Paulo concentre, outre les institutions éducationnelles et de recherche de pointe, tout un réseau médical spécialisé, une vie culturelle intense, si on la compare au reste du pays, et le plus grand marché consommateur du pays. Du point de vue infrastructure, São Paulo est doté d'un réseau de fibres optiques et d'accès à l'Internet à large bande en plus d'une vaste gamme de services modernes capables de créer l'infrastructure nécessaire au développement des secteurs les plus avancés de l'économie. Telles sont les caractéristiques qui attirent les sièges des multinationales, signalant que le processus de mondialisation en cours se réalise en potentialisant la concentration dans la métropole. C'est ainsi que São Paulo croît en tant que centre financier et technologique de l'Amérique Latine, comme le lieu où les entreprises s'installent pour consolider leurs stratégies de croissance en Amérique Latine.

La nouvelle localisation des services: " l'axe des entreprises - axe commercial"

- 33 Un nouvel espace se réalise au travers de l'explosion du centre ville, en direction du sud-ouest, à partir de l'extension d'une avenue qui coupe une zone résidentielle (**carte**). Cette configuration spatiale exprime le phénomène du déplacement du capital financier, du secteur industriel vers le secteur immobilier, par la production d'un espace spécifique. C'est à dire que le capital financier se tourne vers la production de l'espace en tant que marchandise susceptible de gérer des profits supérieurs à ceux des investissements dans le secteur industriel en crise, au travers de la construction d'immeubles corporatifs. En temps de crise, les hommes d'affaires doivent en effet, orienter leurs profits vers des secteurs plus productifs. Cette possibilité doit être interprétée dans une conjoncture où : a) il y a une absence d'immeubles modernes pour le développement des activités de service modernes; b) il y a un manque de place dans la métropole, pour la croissance du secteur immobilier; c) la compétitivité oblige à une diminution des coûts de production ce qui se refléchet directement par un changement de comportements quant à la propriété de l'immeuble où les activités économiques vont se développer: l'argent, auparavant immobilisé dans l'achat d'un immeuble est utilisé aujourd'hui dans la location de cet immeuble.
- 34 Ce changement de comportement crée une nouvelle relation entre les secteurs économiques eux-mêmes et entre ceux-ci et l'espace, comme on peut le constater dans le mouvement des investissements à São Paulo. Les activités immobilières représentent 20,8% des

immeubles, réalisée par l'entreprise de consultants Amac Partners (spécialisée en immeubles commerciaux), indique que sur les 38 édifices A4 à A3.3 construits dans la ville, 11 sont situés dans le quartier des Jardins, 8 dans l'Avenida Paulista et 19 dans l'Avenida Nações Unidas. Ces derniers tracent une ligne d'horizon et composent l'image de la nouvelle "monumentalité", donnant forme à la "production d'un nouvel espace" sous l'égide du moderne.

38 Ces activités en attirent d'autres si bien que l'on voit, dans le paysage, des hangars se transformer en bars, boîtes de nuit, commerces de voitures importées; au milieu de ceux-ci viennent s'établir une dizaine de petits restaurants qui servent des repas au kilo et tous les types de services nouveaux (photocopies, révélation de films, salon lavoir etc.), à la disposition des nouveaux occupants de l'aire. Une infrastructure hôtelière de haut niveau émerge avec la construction d'hôtels des chaînes internationales comme le Hyatt, le Blue Tree, les Towers Berrini, le Meliá et le Hilton. À ces hôtels viennent s'ajouter les palais des congrès, accompagnant les transformations économiques de São Paulo, et les Centres commerciaux qui impriment un nouveau profil à la région.

39 La construction d'hôtels apparaît comme une option d'investissement plus intéressante que la construction de bureaux et on s'attend à une hausse de la demande pour les hôtels dans les mêmes proportions que l'augmentation de l'aire construite pour les bureaux.

40 Le comportement du marché immobilier orienté vers le secteur des bureaux et des hôtels révèle qu'une grande part de l'intérêt des investisseurs et des occupants se focalise sur la Marginal de Pinheiros où l'on trouve de réelles possibilités de valorisation à moyen terme. Ces aires connaissent la plus forte hausse des valeurs pratiquées car elles comprennent des terrains disponibles pour les incorporations, à des prix compétitifs, et c'est là que surgissent les projets les plus modernes répondant le mieux aux attentes de l'économie actuelle. Les aires centrales quant à elles, témoignent d'une certaine décadence en fonction du type d'installation. De plus, le marché des bureaux subit les changements les plus importants de son histoire, selon les analystes de la Bourse des Immeubles car la stabilisation de l'économie a radicalement modifié les investissements dans ce secteur⁷. Les petits investisseurs recommencent à appliquer dans l'immobilier car la rémunération réelle dépasse les revenus du carnet d'épargne.

41 La mobilité de l'activité économique par l'espace, qui influence et détermine les usages, en s'associant aux fonctions des lieux, fait en sorte que quelques lieux gagnent ou renforcent leur centralité au détriment d'autres. Elle redéfinit la centralité par une dispute avec les anciens pôles, les substituant ou les complétant, momentanément, tout en orientant les flux des investissements immobiliers qui sont fluides. Dans les années 90, cette activité fut patronnée par les grands investisseurs.

Bibliografia

Ascher, François. *Métapolis: ou l'avenir des villes*. Paris, Éditions Odile Jacob, 1995.

Arantes, Otília. *Urbanismo em fim de linha*, EDUSP, São Paulo, 1998

Bosi, E. *Memória e Sociedade: lembranças de velhos*. São Paulo, Cia. das Letras, 1995.

Carlos, Ana Fani A. *O lugar no/do mundo*. São Paulo, Hucitec, 1996.

_____. *A (re)produção do espaço urbano*. São Paulo, EDUSP, 1996.

CNRS, "Le courrier du CNRS, numéro 81- La ville, Paris, été 1994

Harvey, David. *A condição pós-moderna*. São Paulo, Edições Loyola, 1992.

Le débat - Le nouveau Paris, numéro 80, Gallimard mai-août, Paris 1994

Lefebvre, Henri. *La production de l'espace*. Paris, Anthropos, 1986.

_____. *Critique de la vie quotidienne* (3 volumes). Paris, L'Arche, 1958, 1961, 1981. (respectivement.)

_____. *De l'Etat*. (4 volumes). Paris, Union Générale d'Éditions, 1976-1978.

Sassen, Saskia. A cidade global in Reestruturação do espaço urbano e regional no Brasil, ANPUR/Hucitec. São Paulo, 1993

Notas

- 1 dans le numéro de la revue Le Débat n° 80, Gallimard, Paris, 1994
 - 2 Selon Fátima Araújo da Fundação Seade dans une entrevue à la revue Exame n° 723
 - 3 Melhores e Maiores, publié dans la revue Exame n. 745, São Paulo, julho de 2001
 - 4 Publication Por dentro do Município de São Paulo, Emplasa, 2000 edition électronique
 - 5 Données du second semestre de 1998
 - 6 Selon la revue Exame de janvier 2003
 - 7 En 3 ans, la valeur moyenne des loyers dans la région où se localisent les services modernes ont varié de 82,62% en termes nominaux, supérieurs à l'inflation de 68,98%. Les prix de vente, au delà de 30,55%
-

Para citar este artigo

Referência electrónica

Ana Fani Alessandri Carlos, « São Paulo, ville mondiale? », *Confins* [Online], 1 | 2007, posto online em 11 juin 2007. URL : <http://confins.revues.org/index3.html>

Ana Fani Alessandri Carlos

Professeur Associée du Departamento de Geografia da Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências da Universidade de São Paulo – USP – Brésil

Direitos de autor

© Confins

Índice geográfico : São Paulo